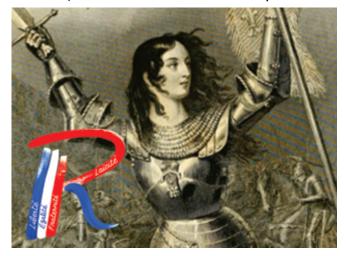
Scène de pré-guerre civile : des muz fanatiques attaquent les partisans de Tommy Robinson (MAJ : vidéo Tommy)

écrit par Julien Martel | 19 mai 2019



Cela se passe à Oldham.

MAJ Dimanche 19.05.2019, 16h20 : Tommy Robinson vient de sortir sa propre vidéo de l'événement.

La journaliste Jessica Swietoniowski, qui suit la campagne de Tommy Robinson pour les élections parlementaires anglaises qui se dérouleront le 23 juin, était là quand des émeutiers musulmans attaquèrent les supporters du candidat Tommy Robinson. Seul l'habituel cordon de policiers qui entoure les manifestations de Tommy Robinson a empêché un affrontement meurtrier entre les patriotes anglais et ces fous d'Allah importés par les mondialistes pour faire baisser les salaires et détruire les nations.

Les émeutiers musulmans sont uniquement de jeunes hommes de 15 à 35 ans, hyper agressifs. Les Anglais présents pour écouter

Tommy Robinson sont des hommes et des femmes de tous âges, y compris des enfants.

Tommy Robinson a dû écourter son meeting devant la violence de l'affront.

Les médias de masse (BBC, Guardian, etc.) n'étaient pas là. Seule la journaliste de Rebel Media couvrait l'événement. Les mondialistes craignent en effet plus que tout l'irruption des patriotes au pouvoir et la meilleure défense, c'est de réduire au silence l'adversaire par la censure, l'emprisonnement ou l'assassinat.

Petit résumé de ce qui se dit dans la video par notre contributeur Fantomas :

Il est impossible de comprendre ce que disent les islamistes. C'est trop loin. On entend à un moment un « Allah Huakbar » mais c'est peu audible.

- La journaliste indique qu'il y a eu des manifestations par le passé mais non violentes, pas comme celle ci.
- Le meeting de Tommy Robinson a lieu dans un quartier à forte densité musulmane
- Apparemment la manifestation était entourée de tous côtés ou presque par les émeutiers, dit-elle, mais elle parle aussi de plus d'une centaine d'émeutiers musulmans. Les manifestants sont venus d'un côté, ont été repoussés par la police qui s'est interposée, mais ils sont revenus par un autre coté
- Elle indique qu'il n'y a aucun des grands media (BBC) et autres couvrant l'événement
- Elle dit que les émeutiers lancent des œufs, des briques et des bouteilles de verre sur les femmes et les enfants

.

participant au meeting de Tommy. Les femmes pleurent et sont effrayées

- La journaliste indique qu'il y aurait eu un enfant poignardé et que Tommy Robinson a écourté son meeting et avait décidé de transporter les enfants des participants à son meeting dans son véhicule afin de les protéger
- La police anti émeute est intervenue pour disperser l'attroupement des musulmans

.

Remarques: le meeting se passe dans une ville/banlieue populaire islamisée, et nombre de ceux qui sont autour de Tommy Robinson appartiennent à la classe ouvrière, ou plutôt à l'ancienne classe populaire anglaise cela se voit à leur apparence et cela s'entend à leur accent. Plus qu'en France, en effet, la Grande Bretagne est un pays avec des classes sociales très identifiables.

Fantomas

Voilà comment la <u>BBC rapporte l'événement : lien</u>. Gerbant ! La BBC fait porter la responsabilité des dégradations urbaines sur Tommy Robison, ne mentionne pas l'identité islamique, pakistanaise, afghane ou bangladaise des « contremanifestants » et fait parler un maire dhimmi collabo du Labour qui dénonce l'atteinte au merveilleux vivre-ensemble que représente la venue de Tommy Robinson dans sa ville. La BBC ne donne pas le lien vers la vidéo ni le nom de la chaîne youtube pour que les lecteurs ne puissent pas se faire leur propre opinion.

On se rappelle que la BBC, qui a couvert pendant des dizaines d'années les gangs musulmans de traite et de prostitution d'enfants, n'aime pas trop ce fouineur de Tommy.

Lire le compte-rendu plus développé de Richard Friand : <u>Les policiers anglais accompagnaient les musulmans venus agresser Tommy et ses supporters...</u>

Pour en savoir plus :

Tommy Robinson

Le scandale des grooming gangs : des milliers de filles et adolescentes anglaises violées, droguées, torturées, prostituées par des gangs à 99% musulmans. Les services sociaux, les journalistes, les politiques locaux, les policiers ont laissé faire pour, disent-ils, ne pas être accusés de racisme.